



Une fille sa maison

Yanne a eu le coup de foudre pour cette «meulière» blottie au fond d'un jardin. Elle y a installé un atelier où naissent sculptures et peintures qui s'invitent au salon et flânent sur la pelouse.

Par Colombine Blum. Photos Michel Figuet.

Comment avez-vous trouvé cette maison ?

A la naissance de notre deuxième enfant, Anaïs, notre appartement parisien nous paraissait un peu trop petit. J'ai donc commencé un périple en grande banlieue. Cette maison, je l'ai découverte vraiment par hasard. Entre deux visites, je faisais quelques pas dans une rue et j'ai vu un jardin «à la belle au bois dormant». En poussant le portail, qui n'était pas fermé, je me suis retrouvée dans un jardin luxuriant avec au fond une petite maison carrée. Immédiatement, j'ai eu le coup de foudre. Déjà je faisais les plans, la belle étant plus dormante

que belle. Mais c'était la maison de ma vie. Je l'avais trouvée. Quelque chose d'inexplicable, sans aucun doute!

Quelle est la réaction de vos amis quand vous leur ouvrez la porte ?

Ils s'amusent de mon palmier. Mais je suis née en Bretagne, où il y en a beaucoup. C'est ma touche exotico-bretonne. Autre surprise: ils se retrouvent immergés dans mon univers de création. Car ici, l'atelier prend le dessus sur la maison de famille. Ils sont venus pour un dîner et se baladent autour de mes sculptures, dessins, peintures... bref, mon âme en poin- ▶

«Personne ne me connaît mieux que mon atelier, lieu de toutes mes accumulations, découvertes et inspirations...»



Premier regard dans l'antre de Yanne: le jardin où le palmier monte la garde.



Une grande cuisine lumineuse où l'on circule aisément.



Instant magique, les visages sortent de terre et les oiseaux s'y posent.

«Les couleurs tournent autour de mes peintures, les matières autour de mes sculptures. Aujourd'hui, cet atelier-maison est ma création.»

► tillé. Même si les enfants et mon compagnon marquent aussi leur territoire en se mêlant à mon petit monde.

Pour la décoration, vous aviez des idées précises?

Elle n'était qu'une petite maison en meulière sans beaucoup de charme et complètement à l'abandon. Dans un premier temps, j'ai poussé ses quatre murs pour intégrer atelier et salon. Après quelques années, nous avons eu envie d'une grande cuisine où l'on pourrait circuler aisément. Quant à la décoration, mon travail se suffit à lui tout seul, les couleurs tournent autour de mes peintures, les matières autour de mes sculptures, d'où plutôt un atelier-maison qu'une simple maison. Voilà ce que j'ai fait de cette petite bicoque sans personnalité. Aujourd'hui, elle est ma création.

Qu'aimeriez-vous faire pour rendre l'endroit encore plus chaleureux?

Maintenant que le décor est planté, je pense cocooning avec de grands canapés très larges couverts de coussins et de plaids en alpage aux couleurs douces. Mais je veux les mixer avec du contemporain, des meubles design, comme le fauteuil de Maxalto des années 70, un nid posé au sol qui tourne sur lui-même au gré de mes envies. J'envisage aussi de créer en sous-

sol un grand dressing familial pour ranger vêtements, jouets et le reste dans de grandes boîtes et des paniers.

Votre pièce favorite?

Mon atelier! Mon bel atelier, il me ravit. Le matin après mon café, il m'attend, tout blond, plein de soleil et de promesses! Enfin ça, c'est les bons jours. Personne ne me connaît mieux que mon atelier, lieu de toutes mes accumulations, découvertes et inspirations...

Votre rêve?

Construire une nouvelle maison en Bretagne qui allierait formes contemporaines et matériaux nobles, comme la pierre. Elle aurait vue sur la mer et serait entourée d'un jardin exotique tombant dans l'eau. J'y créerais enfin des sculptures de jardin. Encore un vrai tableau.

Votre objet culte?

Mon premier autoportrait: «Reflet du matin dans ma bouilloire». Un dessin plein d'humour. Aujourd'hui, je suis plutôt dans un travail plus sérieux. ■

Atelier de Yanne Kintgen: www.kintgen.com

